

Skravik Dougall*

* Skravik Dougall est le nom de la sterne de Dougall en breton

Lettre d'information

du programme LIFE Nature « Conservation de la sterne de Dougall en Bretagne »

Sommaire

Éditorial	1	Le faucon pèlerin et les sternes : quelle cohabitation en Bretagne ?	3
Projet LIFE Dougall	2	Le gardiennage de nuit sur l'île de la Colombière	3
Saison 2010	2	Bilan des Dougall en Europe	4
Bilan sternes 2010 de l'OROM	2	Et après le LIFE ?	4
Le retour des Dougall à l'île aux Moutons	3	Partenaires et contacts	4

Éditorial

Par Laurent Gager, adhérent à Bretagne Vivante, responsable bénévole du programme LIFE Dougall

Le programme LIFE Dougall se termine le 31 octobre 2010. Ainsi s'achèvent cinq années intenses où réussite et échec se sont mêlés.

En 2010, la saison semblait prometteuse avec 87 couples de sterne de Dougall cantonnés sur l'île aux Dames. Malheureusement les attaques répétées de faucon pèlerin, plus d'une cinquantaine entre mi-mai et fin juillet, ont entraîné l'abandon d'une partie de la colonie et 15 juvéniles seulement se sont envolés. Bien que la prédation par le vison d'Amérique ait été réglée par l'installation d'une clôture, les perturbations provoquées par les faucons sont préjudiciables au maintien des Dougall. La dynamique des populations de faucon pèlerin en Bretagne laisse penser que la présence du prédateur sera de plus en plus fréquente et on peut espérer que les sternes s'y adaptent. Ainsi en 2010, de nombreux jeunes de sterne caugek se sont envolés malgré les perturbations.

Si cinq ans sont trop courts pour supprimer les problèmes liés à la prédation et voir les effectifs repartir à la hausse pour une espèce longévive telle que la sterne de Dougall, le LIFE aura cependant permis d'aménager des îlots de repli et d'expérimenter pour favoriser la nidification. L'installation d'un couple de Dougall et l'envol d'un jeune aux Moutons pour la première fois depuis 1996 est peut-être un tournant dans l'occupation de la péninsule bretonne.

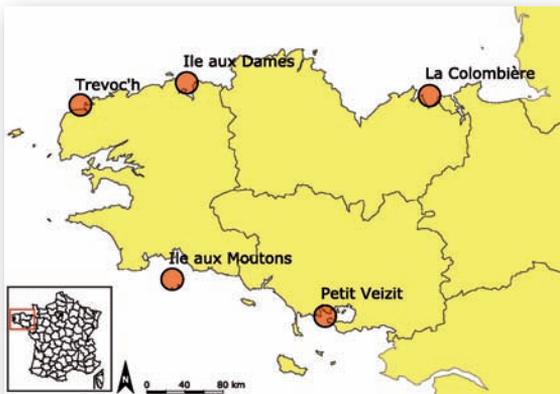
Un recueil d'expérience est publié pour présenter les méthodes de travail mises en place depuis de nombreuses années par les bénévoles de Bretagne Vivante sur les colonies de sternes et perfectionnées dans le cadre du LIFE. Il a permis de nombreux échanges entre bénévoles et professionnels, amoureux de la nature, services publics et secteur privé. La parution, en juin 2010, des actes du 11^e séminaire sur le sterne de Dougall qui a eu lieu en 2009 à Océanopolis en est la preuve.

Cinq années de collaborations qui pourraient se poursuivre par un plan de plus grande ampleur à l'échelle européenne avec nos voisins des Açores et des îles Britanniques, par une étude sur les territoires d'alimentation des sternes ou un plan national de sauvegarde pour les différentes espèces de sternes vivant en France, dans les territoires métropolitains et ultramarins... permettant ainsi à ce joyau blanc teinté de noir et de rouge d'animer de façon pérenne les côtes françaises.



Le LIFE Dougall

La sterne de Dougall est l'oiseau marin nicheur le plus rare et le plus menacé d'Europe. À l'instar des autres espèces de sternes, la population bretonne de sterne de Dougall s'est effondrée au début des années 1970, passant d'un maximum d'environ 800 couples en 1967 à seulement 30 couples en 1977. Depuis 10 ans, les effectifs bretons n'atteignent pas la centaine de couples et la quasi totalité de la population française de cette espèce se reproduit sur le site de l'île aux Dames en baie de Morlaix, avec une tendance récente à la baisse. Porté par l'association Bretagne Vivante, l'objectif du programme LIFE Dougall (2005-2010) est de maintenir les effectifs et de favoriser l'installation des sternes de Dougall sur plusieurs sites de reproduction. Des actions sont menées en ce sens sur cinq sites privilégiés.



Saison 2010

Si la clôture installée en 2009 à l'île aux Dames se révèle très efficace puisqu'aucun vison de s'est introduit sur la colonie en 2010 et qu'un individu a, en outre, été piégé au pied du grillage en juillet, les sternes n'ont pas pour autant eu une reproduction de tout repos. Les attaques de faucon pèlerin ont été incessantes, provoquant le départ d'un grand nombre des 87 couples de sterne de Dougall cantonnés fin mai. Une dizaine d'entre eux s'est reporté sur la Colombière où des attaques de faucon pèlerin et de mustélidé conjuguées ont entraîné l'échec de leur reproduction.

Indépendamment, un couple de sterne de Dougall s'est reproduit avec succès à l'île aux Moutons pour la première fois depuis 1996.

Au final, 48 couples de sterne de Dougall ont mené 16 poussins à l'envol, soit une production de qualité moyenne de 0,33 jeune par couple.

Baguage !!

Malgré la saison difficile à l'île aux Dames cette année, la colonie a produit 15 poussins dont 12 ont été bagués en deux passages fin juin et mi-juillet. Le baguage et la lecture des bagues sont essentiels pour identifier les colonies attractives et mieux connaître la population européenne.

Bilan sternes 2010 de l'OROM

Dans le cadre de l'Observatoire régional des oiseaux marins de Bretagne (OROM), le réseau « sternes » compte plus de 50 sites du littoral de Bretagne et de Loire Atlantique, suivis grâce à la collaboration d'associations naturalistes, d'établissements publics et de collectivités territoriales.

La saison 2010 s'est relativement bien passée malgré un nombre de prédateurs par le faucon pèlerin bien supérieur aux années précédentes. Entre 3 555 et 3 951 couples de sternes ont été dénombrés en 2010 sur le littoral breton, de l'embouchure de la Rance jusqu'à celle de la Loire. L'effectif est sensiblement supérieur à celui de l'année 2009. On note une nette augmentation du nombre de couples de sterne pierregarin dans le golfe du Morbihan.



Attaque de sterne pierregarin lors du comptage des œufs sur la réserve du Gabion, port de commerce de Brest.

Effectifs nicheurs en 2010, en nombre de couples (Bretagne et Marais de Guérande) :

1 486-1 617	Sterne pierregarin
1 944-2 200	Sterne caugek
48	Sterne de Dougall
77-86	Sterne naine
3 555-3 951	Couples nicheurs au total



Le retour des Dougall

à l'île aux Moutons

Il aura fallu attendre la dernière année du LIFE pour qu'un couple de sterne de Dougall se reproduise enfin sur l'île aux Moutons.

La première mention de la nidification de la sterne de Dougall date de 1945. Elle a niché à plusieurs reprises sur l'île aux Moutons jusqu'en 1983. La colonie comptait 6 à 30 couples entre 1966 à 1983. Puis, les sternes de Dougall ne se sont reproduites qu'en 1996 malgré un petit nombre d'individus fréquentant régulièrement le site lors de leur migration pré-nuptiale et post-nuptiale.

C'est donc une véritable surprise lorsqu'un couple s'accouple et s'installe à partir du 18 mai sur l'île au milieu des sternes caugek, à l'opposé des nichoirs prévus pour les Dougall...

Le comptage du 28 mai confirme la ponte d'un seul œuf de Dougall. Les premiers nourrissages sont observés le 20 juin et les essais d'envol dès le 8 juillet. Le 14 juillet, une tempête bouleverse la colonie et les sternes de Dougall ne sont plus revues par la suite. Le poussin de Dougall, alors âgé de 24 jours et volant, a certainement suivi ses parents.

Deux autres couples ont commencé à prospecter en même temps que le couple nicheur mais ne sont pas restés. Deux nouveaux couples sont également vus dans des postures de parade et d'accouplement autour du 17 juin mais, probablement chassés par les caugek, ils ne se sont pas installés.

Une interrogation demeure : pourquoi les sternes de Dougall ne sont pas plus nombreuses à s'installer sur l'île aux Moutons? Toutes les conditions sont pourtant réunies : une colonie plurispécifique importante, des aménagements adaptés et des dérangements limités. Peut-être est-ce dû à un manque de nourriture à proximité du site?



Le faucon pèlerin

et les sternes : quelle cohabitation en Bretagne?

Les sternes de l'île aux Dames ont vécu la saison 2010 au rythme des visites de faucons pèlerins. 54 attaques ont été constatées entre le 15 mai et le 26 juillet. Si le nombre de sternes capturées ne porte pas à conséquence sur la conservation des sternes (9 cadavres de caugek, 2 de pierregarin et 1 de Dougall ont été retrouvés sur l'île en fin de saison), c'est le stationnement prolongé du prédateur au cœur même de la colonie qui provoque les plus graves perturbations, les œufs ou les poussins restant parfois plusieurs heures sans la protection des adultes. Ainsi, sur les 70 à 80 couples de sterne de Dougall présents fin mai, seuls 11 à 12 couples ont pu élever 15 poussins jusqu'à l'envol. La question de la disparition à court terme de la sterne de Dougall de France se pose désormais, dans la mesure où le site de repli de l'île de la Colombière utilisé par les Dougall apparaît, année après année, comme insuffisamment sûr. Cette problématique a été présentée au 1^{er} colloque national sur le faucon pèlerin à Albi les 19 et 20 novembre.



Le gardiennage de nuit sur l'île de la Colombière

La saison 2010 a été marquée par la capture d'un renard roux mâle le 21 janvier 2010, dont l'âge a été estimé à 2 ans et qui était en pleine période de rut. Malgré cette capture, le piégeage reste difficile.

À l'inverse, le gardiennage nocturne a été efficace puisque cette année, aucune prédation par le renard n'a eu lieu sur la colonie de sternes. Il semblerait qu'un minimum de 4 adultes et 5 jeunes aient fréquenté l'estran et aient tenté de franchir le cordon. Dans la nuit du 11 au 12 juillet, une femelle accompagnée de ses cinq

jeunes a été repérée sur l'estran en direction de l'île des Hébihens lors de la remontée de la mer. Dans la nuit du 14 au 15 juillet, un renard était prêt à passer au moment où le cordon était découvert avant de voir le gardien distant de 15 à 20 m et de rebrousser chemin.

N.B : De nouvelles menaces pour la colonie de la Colombière ont été notées le 20 juillet, des traces de prédation par un mustélidé ont été repérées sur les œufs de sternes. Des attaques de faucon pèlerin ont été régulièrement observées et ont entraîné l'abandon d'un grand nombre de nicheurs.



Bilan des Dougall en Europe



En Irlande (S. Newton & L. Glenister, BWI ; D. Daly & C. Wilson, NPWS)

La colonie de Rockabill tient toujours ses promesses avec la reproduction de 1 093 couples de Dougall qui ont mené 1 126 jeunes à l'envol. Les effectifs restent stables sur Lady's Island Lake avec 80 couples et sur Dalkey Island, qui compte un seul couple comme en 2009 mais qui a réussi à élever deux poussins. La productivité de Rockabill est plus faible avec 1,03 jeune par couple (1,62 en 2009) et était seulement de 0,69 sur Lady's Island Lake. Les problèmes principaux sont les prédateurs par les rats et les oiseaux de proie tels le faucon pèlerin, l'épervier ou les rapaces nocturnes.



N.B : En avril, Laura Glenister est venue aider Yann Jacob à l'installation des nichoirs à sterne de Dougall. En août, il a pu découvrir la colonie de Rockabill, Irlande, où il a participé à la désinstallation des aménagements pour les sternes en vue de la saison hivernale.



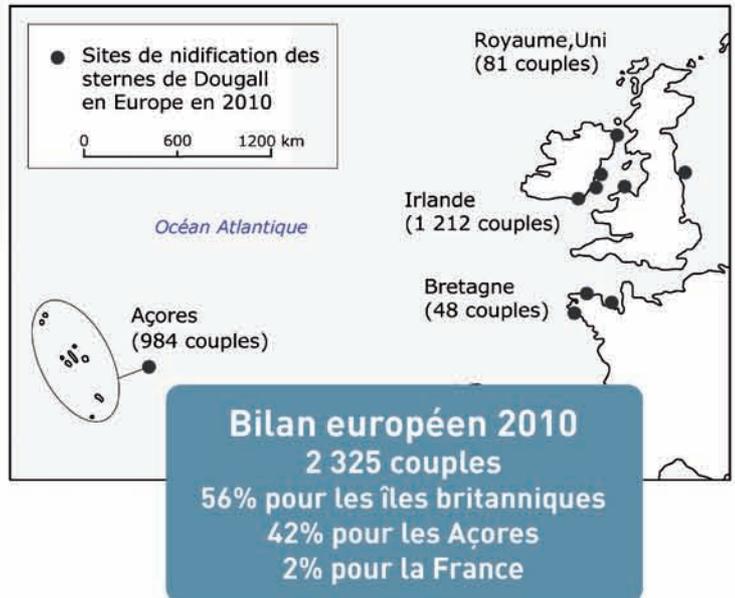
Aux Açores (V. Neves, University of the Azores)

Aux Açores, 984 couples de sterne de Dougall ont niché sur la trentaine de colonies suivies. Le nombre de jeunes à l'envol reste inconnu du fait de la complexité des comptages dans l'archipel. La majorité des effectifs se trouve sur 5 grandes colonies sur 4 îles différentes.



Au Royaume-Uni (P. Morrison, S. Eaton & S. Schmitt, RSPB ; D. Steel, National Trust)

Cette saison 2010 a compté 80 couples de sterne de Dougall sur Coquet Island au nord de l'Angleterre avec 64 jeunes qui ont pris leur premier envol. Un cas d'échec d'un couple mixte avec une sterne pierregarin a de nouveau été signalé dans le Pays de Galles. Dans le nord de l'Irlande, un seul et unique couple de sterne de Dougall a été observé. 2010 est marquée par une productivité plus faible avec 0,79 jeune à l'envol par couple contre 1,07 en 2009.



Et après le LIFE ?

Le programme s'arrête mais il est capital de maintenir l'essentiel des actions en place sur les colonies bretonnes de sterne de Dougall comme le gardiennage, le suivi des colonies, la sensibilisation des usagers de la mer, la gestion de la végétation et des prédateurs.

Des pistes de réflexion sont également à envisager comme entreprendre une politique d'envergure contre le vison d'Amérique qui continue son expansion vers l'est et menace un grand nombre d'espèces inféodées aux milieux aquatiques.

Il paraît indispensable de rédiger un plan national d'actions sternes qui permettrait de prendre en charge les actions précitées en Bretagne, mais aussi aux Antilles où les effectifs sont importants.

Une réflexion sur le changement de statut des sites est en cours. En effet, à l'issue du programme LIFE, il apparaît que l'action prioritaire pour la préservation des sternes de Dougall en France métropolitaine est l'obtention d'un statut de protection des sites en accord avec les enjeux de conservation propres à cette espèce et permettant d'obtenir les moyens nécessaires à son maintien.

Par ailleurs, il est primordial de continuer à participer aux échanges avec le réseau international pour partager nos expériences et mieux comprendre la dynamique des effectifs européens.

Les partenaires de l'Observatoire des sternes



Les partenaires financiers



Coordination LIFE Dougall - Tél : 02 98 49 07 18 life-dougall@bretagne-vivante.org - Site : www.life-sterne-dougall.org

Édité par Bretagne Vivante-SEPNB / 186 rue Anatole France / BP 63 121 / 29 231 Brest cedex 3 / Fax : 02 98 49 95 80 / Directeur de la publication : Jean-Luc Toullec / Directeurs de la rédaction : Gaëlle Quemmerais-Amice, Stéphanie Hennique / Co-rédacteurs : Brigitte Carnot, Yann Jacob / Skravik Dougall est imprimée par l'Encre Bleue, Brest / ISSN : 1967-774X - Crédits photo : Bretagne Vivante, A. Bioche, M. Canevet, J.-P. Sanquer, H. Ronne.

Skravik Dougall n°5 dec 2010 [41]